



HAL
open science

Textes à plusieurs voix et modalités

J. Magne, Équipe Lila

► **To cite this version:**

J. Magne, Équipe Lila. Textes à plusieurs voix et modalités. Bulletin de l'EPI (Enseignement Public et Informatique), 1988, 50, pp.155-168. edutice-00001004

HAL Id: edutice-00001004

<https://edutice.hal.science/edutice-00001004>

Submitted on 21 Oct 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TEXTES À PLUSIEURS VOIX

L'équipe LILA de Toulouse

Un groupe de professeurs (équipé LILA)⁽¹⁾ rattaché à l'INRP a voulu faire passer dans son enseignement la spécificité de la démarche informatique. Ils ont conçu des didacticiels qui, s'appuyant sur une observation rigoureuse d'un phénomène complexe, permettent à l'élève d'acquérir une méthode apte à l'aider dans sa lecture personnelle des textes et à le rendre par la suite autonome, capable par exemple, de maîtriser les sujets proposés à l'épreuve anticipée de français.

1 - CES DIDACTICIELS PRÉSENTENT

- des modèles opératoires aboutissant à la rédaction d'un résumé de texte (PPRESS), ne favorisant l'approche des textes par le lexique (champs lexicaux), la rhétorique et la syntaxe (CLE).
- des études destinées à montrer la cohérence des textes (LLOG) ou (PUEPZ et PUZZL).

2 - NOUVEAUX PROGRAMMES - L'ÉTUDE DE L'ÉNONCIATION - LE PROGRAMME ELEN

Les travaux actuels de l'équipe LILA portent sur le problème de l'énonciation, amplement abordé dans les ouvrages des critiques contemporain, et que nous définissons ainsi :

L'énonciation est l'ensemble des procédés linguistiques par lesquels un locuteur : s'inscrit dans l'énoncé, imprime sa marque à l'énoncé, se situe par rapport à l'énoncé, prend en compte son destinataire.⁽²⁾

(1) Linguistique Informatique Languedoc - Responsable Mme J. Magne (Lycée Saint-Sernin - Toulouse 31000).

(2) Ce locuteur ou ce destinataire peuvent être soit hors de l'énoncé, soit dans l'énoncé, et l'énoncé peut comporter plusieurs "niveaux".

2-1 ELEN

(Etude des Eléments pour l'Enonciation) comporte une partie propédeutique qui permet à l'élève de retrouver tous les points d'une liste des procédés d'énonciation qu'il faut observer pour donner un éclairage particulier aux textes, certes différents de ceux envisagés par les programmes précédents, mais assurément complémentaire.

2-2 Liste des procédés constituant des éléments de l'énonciation

Cette liste est donnée à l'élève dès la fin du premier module du didacticiel.

Liste (non exhaustive et non ordonnée) des PROCÉDES LINGUISTIQUES constituant des éléments de l'ENONCIATION. (ou encore, QUE FAUT-IL REGARDER dans un texte pour y déceler ce qui se rattache à l'ENONCIATION ?).

- 1 L'emploi des PRONOMS PERSONNELS, des ADJECTIFS et PRONOMS POSSESSIFS, (en particulier ceux de la première personne et ceux de la seconde personne).
- 2 L'emploi de mots (ou expressions) indiquant le MOMENT ou le LIEU.
- 3 L'emploi des NOMS PROPRES.
- 4 Le TEMPS et le MODE des verbes (ou expressions verbales).
- 5 La MODALITE de la phrase : phrase DECLARATIVE, INTERROGATIVE, IMPERATIVE, EXCLAMATIVE.
- 6 L'emploi de SIGNES TYPOGRAPHIQUES particuliers (majuscules inhabituelles, mots en italiques, points de suspension, etc.).
- 7 La MISE EN RELIEF SYNTAXIQUE d'un mot (ou d'une expression) ou d'une proposition.
- 8 L'emploi des DEFINIS ou des INDEFINIS. L'emploi des QUANTITATIFS.
- 9 Les mots (ou expressions) traduisant une appréciation sur un OBJET ou sur une PERSONNE.
- 10 Les mots (ou expressions) qui MODALISENT un ENONCE entier (modalité de l'obligatoire, du nécessaire, etc.).
- 11 Les procédés d'ARGUMENTATION et d'ENCHAINEMENT des idées.

- 12 La LONGUEUR des phrases. La LONGUEUR attribuée à tel ou tel élément.
- 13 Les CITATIONS et les INTERTEXTES.
- 14 Les diverses FIGURES DE STYLE (comparaison, métaphore, etc.).
- 15 Les DIGRESSIONS, les PARENTHESSES, les EXEMPLES, les SUSPENSIONS dans le texte.
- 16 Les REPETITIONS, les REPRISES d'expressions.
- 17 Les IMPLICITES et les PRESUPPOSES.
- 18 Les verbes (ou expressions) de PENSÉE, de DECLARATION, de PERCEPTION.
- 19 Les mots (ou expressions) qui orientent la lecture (ou l'écoute) du destinataire.
- 20 Les diverses ADRESSES au destinataire (lecteur et/ou interlocuteur).

2-3 Description du didacticiel

Une fois la liste établie, nous n'avons pas voulu qu'elle ne soit qu'une théorie imposée à l'élève, nous avons cherché à la leur faire retrouver à l'aide d'exercices éclairant chacun un ou plusieurs points.

Ces exercices sont de deux sortes, les uns entrés sur un des procédés comme la modalité, la polyphonie etc. que l'élève observera dans un ensemble structuré de textes courts, les autres révélant plusieurs marques d'énonciation dans un seul texte qu'il soit littéraire, philosophique, ou historique.

2-4 Voici les modules composant ELEN

MODAL(ité)	CELI(ne)
POLY(phonie)	GAM(betta)
DEST(inataire)	Sainte BEUVE
NARRA(teur)	SPIN(oza)
ROB(espierre)	

Nous allons en décrire deux : POLY et MODAL.

3 - POLY

Le programme POLY veut montrer que bien souvent il n'y a pas qu'un être majeure, auteur de l'énoncé et responsable de ce qui est dit dans l'énoncé. C'est ce que Ducrot appelle la POLYphonie⁽³⁾ (reprenant le terme de Bakhtine).

3-1 Examinons la phrase

No. Enreg. : 1 LGR = 471

"Ah! je suis un imbécile, eh bien, attends un peu !" Le locuteur prononce l'intégralité de l'énoncé. Il est désigné par "je". On constate que l'énoncé est segmenté par les deux interjections. Elles traduisent l'indignation du LOCUTEUR (L1) devant la proposition : "Je suis un imbécile". Cet acte d'affirmation ne peut être que le point de vue d'UN AUTRE LOCUTEUR (L2). (L1) conteste avec immodestie le propos peu flatteur formulé à son égard par (L2).

3-2 Description du didacticiel

Nous avons proposé aux élèves d'observer et d'étudier cette possibilité de dédoublement dans des textes d'auteur très courts.

- pour chaque texte les élèves ont à répondre à deux questions qui les amènent à distinguer L1 et L2.
- les deux voix qui parlent simultanément sont concrétisées par une inversion vidéo.
- suit un commentaire plus large sur le point de polyphonie étudié.

3-3 Exemple : 1 enregistrement du fichier

ORDRE 1 :

Les juges condamnèrent Zadig à payer quatre cents onces *d'or... après quoi il fut permis à Zadig de plaider sa cause* au conseil du grand Destarham, il parla en ces termes : "\$Etoiles de justice, abîmes de science, miroirs de vérité qui* avez la pesanteur du plomb, la dureté du fer, l'éclat du dia*mant et beaucoup d'affinité avec l'or, puisqu'il m'est permis*de parler devant cette auguste assemblée, je vous jure par O-*rosmade que je n'ai jamais vu la chienne respectable de la*reine, ni le cheval sacré du roi des rois*. Voltaire.

(3) *Le Dire et le Dit* - Ducrot (Édition de Minuit).

ORDRE 2 :

1- Examinons le discours de Zadig (L1). "Etoiles de justice... rois des rois" *Exprime-t-il le point de ve de Zadig qui vient d'être condamné*par les juges ?*/\$non*

ORDRE 3 :

2- Dans cette phrase il y a trois adjectifs qui n'expriment pas, *de toute évidence, le point de vue de Zadig.* Relevez l'un d'eux.*/\$auguste*\$ respectable *\$sacré*.

ORDRE 4 :

3- Lorsque Zadig (L1) prononce son discours, il fait entendre le point*de vue (L2) des juges sur eux d'abord et sur les animaux ensuite. *Il prend de la distance (discours distancié) par rapport aux propos*qui seraient absurdes s'il y adhérerait. En procédant ainsi, Zadig veut*signifier le contraire. Quel est ce procédé (cette figure de style) ?*/\$ l'ironie*\$l'antiphrase*\$ironie*\$antiphrase*.

ORDRE 5 :

Les juges condamnèrent Zadig à payer quatre cents onces d'or... après quoi*il fut permis à Zadig de plaider sa cause au conseil du grand Destarham, *il parla en ces termes : "*Etoiles de justice, abîmes de science, miroir de*vérité qui avez la pesanteur du plomb, la dureté du fer, l'éclat du diamant*et beaucoup d'affinité avec l'or,* puisqu'il est permis de parler devant *cette auguste assemblée, je vous jure par Orrosmade que je n'ai jamais vu*la chienne respectable de la reine, ni le cheval sacré du roi des rois".*

ORDRE 6 :

COMMENTAIRE. *L'IRONIE est une arme généralement utilisée au XVIIIe siècle. *Elle masque l'opinion de Zadig (L1) qui semble faire siens *les propos des juges (L2) qu'il tourne en ridicule, étant donné*la situation.*

3-4 Liste des procédés de polyphonie repérés dans des textes

- L'ironie dans un extrait de Voltaire
- Le discours indirect et indirect libre dans un extrait de Zola.
- L'intertexte dans un extrait de Hugo.
- L'écho invitatif dans un extrait de Molière.

- La mise en scène d'un discours imaginaire dans un extrait de Roland.
- L'emploi des citations dans un extrait de Maschino.
- L'argumentation (ex : certes.... mais) dans un extrait de Caillors.

4 - MODAL

Tout comme l'exercice POLY, l'exercice MODAL, écrit en LSE, cherche à familiariser l'élève à des points précis concernant l'énonciation, afin qu'il pense, face à un tout nouveau texte, à regarder si ces éléments d'énonciation s'y trouvent, et si leur présence (ou absence) est (ou non) intéressante à commenter. Les points d'énonciation étudiés dans MODAL font la MODALITE. L'étude se subdivise en 2 parties :

- étude de la modalité d'énonciation
- étude de la modalité d'énoncé.

4-1 La modalité d'énonciation (appelée par commodité M1)

4-1-1 L'expression est d'abord définie ; il s'agit de la manière dont une phrase est énoncée : soit de façon déclarative, soit de façon interrogative, soit de façon impérative, soit de façon exclamative.

Toute phrase se rangeant dans un de ces 4 cas, la modalité M1 est obligatoire.

4-1-2 Pour montrer l'intérêt qu'il peut y avoir à étudier la modalité d'énonciation dans un texte, l'élève est invité à l'étudier dans un poème des *Fleurs du Mal* de Baudelaire : Elévation. Nous ne donnons pas ici les questions posées mais seulement l'élément du fichier contenant la conclusion à laquelle peut aboutir l'étude de M1 dans Elévation.

N° Enreg. : 9 LGR = 581

*****Ainsi, l'étude de la modalité M1 dans le poème ELEVATION de Baudelaire*nous a permis de voir un mouvement inverse à celui suggéré par le titre : *le mouvement est en effet "descendant" (affirmation ordre, respect). **Le nombre des verbes augmente : 2 pour la phrase déclarative, 3 pour la*phrase impérative, 5 pour la phrase exclamative. **L'on peut noter aussi que, parallèlement, la longueur des comparaisons*diminue* de la phrase 1 à la phrase 3, tandis que les métaphores prennent*de l'ampleur, et que le poème s'achève sur une figure de style assez rare*(l'oxymoron).*

4-2 La modalité d'énoncé (désigné par M2)

4-2-1 La définition qu'en a proposé Benveniste est donnée "la modalité d'énoncé est une assertion complémentaire portant sur l'énoncé d'une relation".

4-2-2 Études précises

4-2-2-1 Quelques modalités consistant en "assertion complémentaire" simple et facile à repérer

La définition donnée ci-dessus pouvant demeurer obscure, une liste (partielle et non ordonnée) de quelques-unes de ces modalités est affichée. La voici :

MODALITES D'ENONCE

LISTE DES PRINCIPALES MODALITES D'ENONCE (M2)

Soit un locuteur L et une proposition (énoncé) P

- A L exprime son SENTIMENT sur P (joie, tristesse, souhait, etc.).
- B L donne son APPRECIATION sur P (il est bon, il est absurde que P etc.).
- C L présente P comme son OPINION PERSONNELLE (je crois que P, il ne me semble pas que P, etc.).
- D L ATTENUÉ ou RENFORCE son assertion P (parfois P, toujours P, ne...jamais P etc.).
- E L présente P comme NECESSAIRE ou POSSIBLE ou IMPOSSIBLE (voir exemples)
- F L présente P comme ETABLI -certain- ou NON-DECIDE -douteux, probable- ou EXCLU (voir exemples).
- G L présente P comme OBLIGATOIRE ou INDIFFERENT -permis, facultatif- ou DEFENDU (voir exemples).

L'élève est initié à choisir la modalité qu'il veut étudier. Une phrase choisie aléatoirement (4 sont prévues) est affichée, étudiée et commentée.

Voici par exemple, les 4 phrases prévues pour la modalité "le nécessaire, le possible et l'impossible" (lettre E)

- Phrase 1

Les lettres peuvent enseigner la vérité et les sciences la poésie. J. Rostand

- Phrase 2

Ce qui est vrai d'un individu peut l'être aussi de toute une collectivité. R. Huygue

- Phrase 3

Les astres, c'est certain, un jour s'aborderont !

Peut-être alors luira l'Aurore universelle

Que nous chantent ces gueux qui vont, l'Idée au front ! J. Laforgue

- Phrase 4

Il n'est pas vrai qu'on écrive pour soi-même. Sartre

Et voici le contenu des fichiers avec questions et commentaires prévus :

N° Enreg. : 21 (Phrase 1)

TABLEAU CHAINE DIMENSION : 1, D'ORDRE : (4)

ORDRE 1 :

Les lettres peuvent enseigner la vérité et les sciences la poésie.**
J. Rostand*

ORDRE 2 :

\$peuvent*(Q) Quel est le mot qui modalise tout l'énoncé ?
\$peuvent

ORDRE 3 :

peuvent : expression du POSSIBLE.** Le locuteur présente son énoncé comme possible, c'est-à-dire comme *réalisable sous certaines conditions*.

ORDRE 4 :

Vous pourriez chercher quelles conditions rendent cet énoncé possible. **N.B. "pourriez" n'indique pas le "possible", mais le "permis" (voir modalité*type 2, lettre G)*.

N°. Enreg. : 22 (phrase 2)

TABLEAU CHAINE DIMENSION : 1, D'ORDRE : (4).

ORDRE : 1

Ce qui est vrai d'un individu peut l'être aussi de toute une *collectivité.* R. Huygue*

ORDRE 2 :

\$peut*(Q) Quel est le mot qui modalise tout l'énoncé ?*/\$peut*.

ORDRE 3 :

"peut" : expression du POSSIBLE (fait réalisable sous certaines conditions,*) qui mériteraient une étude).*

ORDRE 4 :

Notez que le POSSIBLE n'est pas NECESSAIRE : une "collectivité" est*souvent différent d'un "individu".*

N°. Enreg. : 23 (phrase 3)

TABLEAU CHAINE DIMENSION : 1, D'ORDRE : (1)

ORDRE 1 :

Les astres, c'est certain, un jour s'aborderont !*Peut-être alors luira l'Aurore universelle* Que nous chantent ces gueux qui vont, l'Idée au front !** J. Laforgue*

ORDRE 2 :

\$c'est certain*(Q) La phrase 1 contient une expression du NECESSAIRE (fait qui ne peut pas* ne pas être). Relever cette expression*/\$ c'est certain*.

ORDRE 3 :

\$Peut-être*(Q) La phrase 2 contient une expression du POSSIBLE. *Relever cette expression.*/\$peut-être*.

ORDRE 4 :

Remarquer l'opposition entre le premier vers et les deux suivants.*(NECESSAIRE/POSSIBLE)* Mais le souhait du poète porte sur le POSSIBLE : noter les majuscules,*les mots indiquant la lumière*.

N° Enreg. : 24 (phrase 4)

TABLEAU CHAINE DIMENSION : 1, D'ORDRE : (4)

ORDRE 1 :

Il n'est pas vrai qu'on écrive pour soi-même.* Sartre*

ORDRE : 2

\$Il n'est pas vrai qu*(Q) par quelle expression le locuteur modalise-t- un énoncé ?*/\$ il n'est pas vrai qu*\$il n'est pas vrai qu*\$il n'est pas vrai*

ORDRE 3 :

P = on écrit pour soi-même* il n'est pas vrai que P = il est IMPOSSIBLE que P.*(P n'est pas réalisable en fait)*

ORDRE 4 :

Autres formulations de cette phrase : *il est impossible qu'on écrive pour soi-même*. De toute nécessité, on n'écrit pas pour soi-même.**P est IMPOSSIBLE = non-P est NECESSAIRE (non-P = on n'écrit pas pour soi-même)*.

4-2-2-2 Additions de modalités M2 - phrases complexes

Nous ne donnons ici que les 5 phrases prévues, 3 seulement (choisies aléatoirement) sont à étudier par l'élève.

PHRASES CONCERNANT LA MODALITE D'ENONCE (M2)

PHRASES COMPLEXES ET ETUDE DES MODES

FAIT ETABLI + OPINION PERSONNELLE :

Il est indéniable que nous avons le sentiment, nous autres romanciers, que telles de nos créatures vivent plus que d'autres. F. Mauriac.

OPINION PERSONNELLE + OBLIGATOIRE :

Plus je songe à la vie humaine, plus je crois qu'il faut lui donner pour témoins et pour juges l'Ironie et la Pitié. A. France.

JUGEMENT + SENTIMENT :

Je m'efforce tant que je peux de cacher le sanctuaire de mon âme : peine inutile hélas, les rayons percent au-dehors. Flaubert.

ASSERTION NUANCEE + JUGEMENT :

Et parfois, n'en déplaise à votre austère honneur,

Il est bon de cacher ce qu'on a dans le cœur. Molière (Le Misanthrope).

SENTIMENT + FAIT ETABLI :

Nous sommes une nation routinière et prude, ennemie-née de l'art et de la poésie, déiste, grivoise et moraliste, fort ignare et vaniteuse au suprême degré. Ce fait est malheureusement incontesté. Leconte De Lisle.

4-2-2-3 Modalités d'énoncé exprimées par le mode du verbe

Pour cette dernière étude le cheminement est différent : une liste de modalités s'affiche en haut de l'écran. Au-dessous, arrivent des phrases (dans un ordre aléatoire). L'élève doit rattacher chacune des phrases à une des modalités indiquées.

Voici la liste des modalités prévues :

A- assertion atténué	E- indignation -étonnement
B- souhait	F- fait imaginé
C- regret	G- irréel du présent
D- potentiel (fait possible)	H- irréel du passé

et voici les phrases prévues :

- Si je n'étais moi, je voudrais être vous : (Victor Hugo).
- Le pauvre homme ! Allons vite en dresser un écrit
- Et que puisse l'envie en crever de dépit ! (Molière).
- Moi, héron, que je fasse une si pauvre chère ! (La Fontaine).
- Hannibal aurait gagné la bataille de Zama, s'il avait eu le soleil à dos. (Fromentin).
- Bien sais, si j'eusse étudié
- Au temps de ma jeunesse folle ()
- J'eusse maison et couche molle (Villon).
- Et dire qu'on me croit faible ! (Montherlant La Reine Morte).
- Une société ne saurait subsister sans un gouvernement. (Montesquieu).
- ... çà, ce serait la montagne, dit le gamin blond. Alors vous seriez des Indiens et Ian arriverait par derrière en rampant... (H. Bazin).
- J'eusse aimé vivre auprès d'une jeune géante... (Baudelaire).
- Oh ! être un son qui berce ! Etre un devoir qui sonne ! (E. Rostand).

Ainsi s'achève la partie propédeutique concernant la modalité. Cet exercice dure environ 20-30 minutes. Le professeur, avant le travail sur

ordinateur, peut faire imprimer toutes les phrases prévues et ainsi savoir à l'avance ce que la machine peut présenter.

Cette possibilité lui est donnée pour tous les modules constitutifs du didacticiel ELEN, afin qu'il puisse choisir l'exercice qui lui semble le mieux adapté à sa classe.

5 - CONCLUSION sur le didacticiel propédeutique ELEN

Comme nous l'avons dit en 2-1, le didacticiel ELEN n'est qu'une préparation à un exercice plus vaste, consistant à étudier un texte, qu'il soit littéraire, historique ou philosophique d'après les vingt points d'énonciation, données en 2-2, puis d'après les champs lexicaux. Après ces deux "visions" du texte qui s'efforcent de ne pas dépasser le stade de l'observation objective, arrivent les interprétations, la synthèse après l'analyse. Deux synthèses sont prévues pour tout texte : un commentaire littéraire + un commentaire historique, ou un commentaire littéraire + un commentaire philosophique, car, rappelons-le, les didacticiels de l'équipe LILA ont pour objectif de donner à tout élève une méthode rigoureuse, applicable à tout texte, et ouvrant une large voie à la réflexion personnelle.

L'équipe LILA de Toulouse
(Mme Alleman - M. Combres - Mme Espinosa -
M. Laurent - Mme Magne - M. Valade)